

Session 3 : L'accès aux ressources : enjeu central des conflits ?

Jacques Mistral

La montée des populismes illustre une méfiance croissante à l'égard de la mondialisation. L'avenir du multilatéralisme est une question à nouveau ouverte. Le monde qui vient menace d'être un monde de violences. Le conflit redevient une dimension centrale de l'économie Internationale. Les acteurs les plus directement impliqués, grandes entreprises, gouvernements et institutions internationales font face à de nouveaux défis. L'accès aux ressources, le contrôle des ressources, le partage des ressources mondiales avaient déjà été le thème des Rencontres économiques d'Aix en Provence il y a une dizaine d'années, ce thème est de retour, et avec quelle brutalité !

Le plus grave danger qui menace l'économie Internationale, c'est le retour du Mercantilisme. Une idée chemine sournoisement : le monde est clos, les ressources sont limitées, ce que s'approprie un pays, il le fait nécessairement au détriment des autres. Le réchauffement climatique nous montre que la planète subit déjà le contrecoup de l'ère Anthropocène, la Terre ne suffira pas pour assurer à 9 milliards d'humains le niveau de vie des pays avancés. La diffusion de la croissance à un nombre croissant de pays émergents, grâce à quoi des centaines de millions d'hommes ont été sortis de la plus extrême pauvreté, peut elle avoir pour contrecoup la répétition de l'expérience Européenne dans ce qu'elle a eu de tragique ?

La conception d'un monde ouvert sur laquelle nous avons vécu pendant trois quarts de siècle est une exception dans l'histoire. La règle est la rivalité des puissances, entre la Hollande, la Grande Bretagne et la France aux XVIIe et XVIIIe siècle, entre les puissances coloniales à la fin du XIXe. Nul besoin d'être Léniniste pour faire du 'partage du monde' le thème central de l'économie politique: Child et Colbert ont les premiers établi un lien étroit, direct, incontestable entre richesse et puissance. Les stratégies suivies par MM. Poutine, Trump et Xi en sont-elles la réhabilitation ?

Ces évocations vont trop loin, c'est évident et le panel ne cherchera sûrement pas à les confronter directement. Mais elles constituent une toile de fond qui peut être utile pour placer d'entrée de jeu les débats sur le terrain du réalisme géo-économique plutôt que sur les espoirs de paix et prospérité universels. Nombreux sont les thèmes sectoriels ou géographiques sur lesquels se prononceront les participants à cette table ronde. Les inquiétudes que fait naître la hausse du prix du pétrole suffit pour rappeler à quel point la conjoncture est dépendante d'un accès satisfaisant aux matières premières.

Derrière la conjoncture, il y a, enjeu plus fondamental, les perspectives de croissance à long terme sur lesquelles fonder l'espoir d'une prospérité accrue et mieux partagée. Et au delà de l'exemple qui précède, l'alimentation, l'énergie, l'eau (mais aussi les terres rares) sont autant de facteurs de tensions potentielles pouvant prendre une tournure critique dans certaines régions du monde, ce sont les ressources premières. Mais la rivalité porte aussi en amont sur les forces productives, sur l'accès aux technologies, le partage des innovations, sur la capacité d'attirer les talents. Les questions posées par l'accès aux 'données', par leur économie et par leur police, sont à cet égard devenues le volet sans doute le plus emblématique des rivalités nouvelles nées d'un progrès technologique rapide.